Français Terminales

Rythmes et cadences de la vie moderne : quel temps pour soi ?

Cours 2 A chacun son rythme



Avez-vous la sensation du perdre du temps, de contrôler le temps, de courir après le temps...???

Exercice 1 : trouver son rythme.

Le cercle des poètes disparus

https://www.youtube.com/watch?v=fNG4iKfYJ50

1) Quel est le lien entre cette scène de film et la notion de rythme?

Cours 2 A chacun son rythme

Avez-vous la sensation du perdre du temps, de contrôler le temps, de courir après le temps...???

Exercice 1 : trouver son rythme.
Le cercle des poètes disparus
https://www.youtube.com/watch?v=fNG4iKfYJ50

- 1) Quel est le lien entre cette scène de film et la notion de rythme?
- •On a tous tendance à suivre le rythme général (celui de la vie moderne)
- On en oublie notre propre rythme



Exercice 2 : la perception musicale

J'écoute les deux morceaux suivants et je note lequel est le plus long selon moi.

https://www.youtube.com/watch?v=TLDflhhdPCg https://www.youtube.com/watch?v=u95JTXzyHyA

2) Pourquoi ces deux morceaux ne me laissent-il pas la même sensation de temps ?



Exercice 2 : la perception musicale

J'écoute les deux morceaux suivants et je note lequel est le plus long selon moi.

https://www.youtube.com/watch?v=TLDflhhdPCg

https://www.youtube.com/watch?v=u95JTXzyHyA

2) Pourquoi ces deux morceaux ne me laissent-il pas la même sensation de temps ?

Ils ont un rythme complètement différent et ne remplissent pas le temps de la même façon.

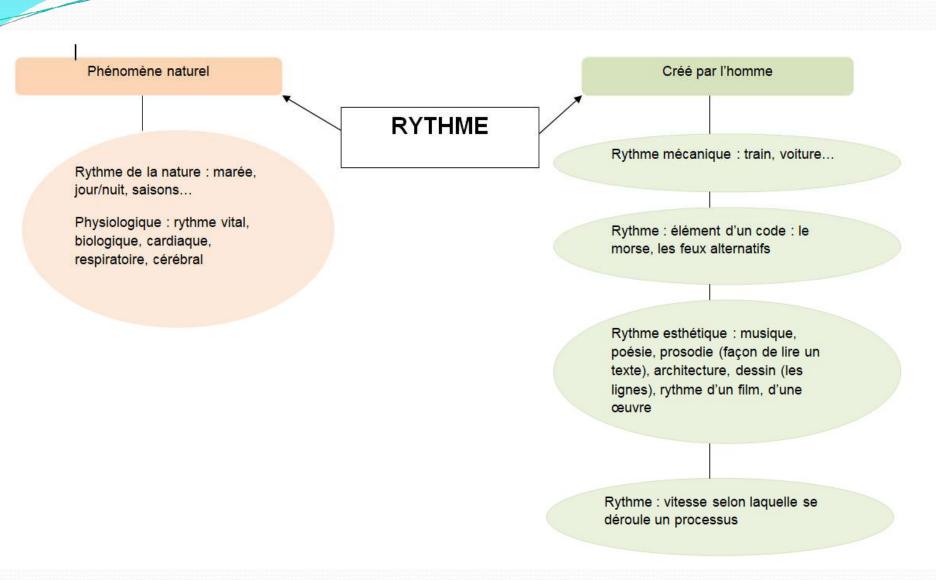
Ils sont soit lent, soit très rapide.

3) Si tu devais définir ton rythme de vie, quels mots pourrais-tu lui associer ?

RYTHME

Etymologie: 1372-74: utilisé en musique, puis en poésie / 1756 en physiologie (rythme cardiaque) / 1846 = vitesse, allure, rythme d'une machine

Sens = répétition d'un phénomène de nature visuel, auditif ou physique



Exercice 3 : une œuvre sur la cadence à l'usine.

Voici des extraits du recueil La condition ouvrière, Simone Weil écrit en 1940. Lisez ces extraits.

Extrait 1

Le premier détail qui, dans la journée, rend la servitude sensible, c'est la pendule du pointage. Le chemin de chez soi à l'usine est dominé par le fait qu'il faut être arrivé avant une seconde mécaniquement déterminée. On a beau être cinq ou dix minutes en avance ; l'écoulement du temps apparaît de ce fait comme quelque chose d'impitoyable, qui ne laisse aucun jeu au hasard. C'est, dans une journée d'ouvrier, la première atteinte d'une règle dont la brutalité domine toute la partie de la vie passée parmi les machines ; le hasard n'a pas droit de cité à l'usine. (...) Le temps et le rythme sont le facteur le plus important du problème ouvrier. Certes, le travail n'est pas le jeu ; il est à la fois inévitable et convenable qu'il y ait dans le travail de la monotonie et de l'ennui, et d'ailleurs il n'est rien de grand sur cette terre, dans aucun domaine, sans une part de monotonie et d'ennui. (...) Ce monde où nous sommes tombés existe réellement ; nous sommes réellement chair ; nous avons été jeté hors de l'éternité ; et nous devons réellement traverser le temps, avec peine, minute après minute. (...)

Extrait 2

Me voici sur une machine. Compter cinquante pièces... les placer une à une sur la machine, d'un côté, pas de l'autre ... manier à chaque fois un levier ... ôter la pièce ... en mettre une autre ... encore une autre ... compter encore ... je ne vais pas assez vite. La fatigue se fait déjà sentir. Il faut forcer, empêcher qu'un instant d'arrêt sépare un mouvement du mouvement suivant. Plus vite, encore plus vite! Allons bon! Voilà une pièce que j'ai mise du mauvais côté. Qui sait si c'est la première ? Il faut faire attention. Cette pièce est bien placée. Celle-là aussi. Combien est-ce que j'en ai fait les dernières dix minutes? Je ne vais pas assez vite. Je force encore, peu à peu, la monotonie de la tâche m'entraîne à rêver. Pendant quelques instants, je pense à bien des choses. Réveil brusque : combien est-ce que j'en ai fait ? Ca ne doit pas être assez. Ne pas rêver. Forcer encore. Si seulement je savais combien il faut en faire. Je regarde autour de moi! Personne ne lève la tête, jamais. Personne ne sourit. Personne ne dit un mot. Comme on est seul! je fais 400 pièces à l'heure. Savoir si c'est assez ? Pourvu que je tienne à cette cadence, au moins... La sonnerie de midi, enfin. Tout le monde se précipite à la pendule de pointage, au vestiaire, hors de l'usine.

4) Comment le temps est-il perçu dans l'extrait 1 ? Je relève des indices qui me permettent de justifier ma réponse.

5) Quels sont les sentiments dominants dans l'extrait 2. Je les justifie en relevant des procédés d'écriture.

4) Comment le temps est-il perçu dans l'extrait 1 ? Je relève des indices qui me permettent de justifier ma réponse.

Dans le premier extrait, le temps est perçu comme une machine infernale qui ne cesse d'avancer et contre laquelle on ne peut pas lutter. Il nous rend esclave et nous oblige à toujours respecter les horaires. C'est le premier ennemi de l'homme.

5) Quels sont les sentiments dominants dans l'extrait 2. Je les justifie en relevant des procédés d'écriture.

Tout d'abord, on perçoit de la lassitude avec la répétition du mot « encore » qui revient deux fois au début de l'extrait et le mot « monotonie » vers la fin du texte. La ponctuation nous fait aussi penser que tout se répète, l'auteure se passe de mot, nous pouvons facilement deviner.

Ensuite, elle ressent du stress car le rythme des machines et sa fatigue sont contradictoires. Les phrases interrogatives et exclamatives traduisent les émotions du personnage qui est bouleversé par la cadence. On peut relever les termes « forcer » et « brusque » qui font allusion à la violence physique.

Ecriture : Avez-vous la sensation du perdre du temps, de contrôler le temps, de courir après le temps...???

Dans un texte d'une quinzaine de lignes, j'explique quel est mon rapport au temps en m'appuyant sur des exemples.

Mon texte doit être structuré en paragraphes et doit comporter des liens logiques

Liens logiques

Pour ajouter une idée : de plus – non seulement Mais encore – de même – tout d'abord – puis – ensuite – pour finir

Pour exprimer une opposition : mais – cependant – or – néanmoins – toutefois – par contre

Pour exprimer une cause : car – en effet – puisque - comme – parce que

Pour exprimer une conséquence : donc – aussi – alors – par conséquent – c'est pourquoi – ainsi – si bien que

Ecriture : Selon vous comment réussir à vivre au rythme de la société en préservant du temps pour soi ?

Je développe un paragraphe d'une vingtaine de lignes en intégrant 2 points de vue différents.